

# LES ESPÈCES INVASIVES DIFFÉREMMENT CONCERNÉES

Par Josiane Le Corff

De nombreuses espèces invasives sont en vente dans les jardinerie. Mais comment vont-elles réagir aux changements climatiques attendus lors des prochaines décennies, en particulier avec des températures hivernales plus chaudes ou une diminution des précipitations dans les zones méditerranéennes ? Des outils sont mis en place pour évaluer les risques.

Différents outils sont actuellement mis en œuvre pour essayer de prédire quelles espèces seront plus ou moins invasives et quels écosystèmes seront particulièrement envahis dans le futur du fait du changement climatique. La prise en compte des caractéristiques biologiques des espèces apporte quelques éléments de réponse. À partir de la compréhension actuelle des phénomènes invasifs, il est attendu que les espèces capables de se disperser très efficacement le long des routes, des voies de chemin de fer, qui ont une aire de répartition étendue ou un métabolisme en C<sub>4</sub><sup>1</sup> comme l'herbe de la Pampa (*Cortaderia* spp. ou *Gynerium* spp.), deviendront sans doute encore plus problématiques (Dukes et Mooney 1999).

## — DES ESPÈCES FAVORISÉES —

Des modèles théoriques permettant de croiser différents scénarii climatiques et les données sur les niches écologiques des espèces actuellement ou potentiellement invasives, apportent d'autres éléments de réponses. Les conséquences des changements climatiques devraient par exemple défavoriser les renouées du Japon (*Fallopia* spp.), espèces très problématiques en Europe centrale, et, au contraire, favoriser de nombreuses espèces aquatiques d'origine tropicale ou subtropicale comme la Jacinthe d'eau (*Eichhornia crassipes*). En effet, les températures hivernales plus chaudes devraient permettre à ces espèces de survivre et de se reproduire toute l'année et en dehors des espaces dans lesquelles elles sont actuellement cultivées (Kelly et al. 2014).

1- Le plantes dites en C4 sont plutôt originaires des zones chaudes et arides (maïs, sorgho, ...). Elle fixent plus de CO<sub>2</sub> que les plantes en C<sub>3</sub> (origine zones tempérées). Elles sont plus performantes en conditions de déficit hydrique et de températures élevées.

## — UNE PRÉDICTION DIFFICILE —

Il est très difficile de prédire comment les changements climatiques vont modifier les interactions entre espèces. Quelles seront les nouvelles espèces qui pourraient devenir invasives ? Comment d'autres facteurs importants comme l'augmentation de la concentration en CO<sub>2</sub> atmosphérique ou l'intensification des perturbations d'origine anthropique, vont amplifier ou non les conséquences des changements climatiques sur l'ensemble des espèces végétales et animales, et en particulier sur les espèces invasives ? Autant d'interrogations auxquelles les outils mis en place devront répondre.



L'INVASION DE L'HERBE DE LA PAMPA DEVIENDRA PROBLÉMATIQUE © J. LE CORFF



LA RENOUÉE DU JAPON, AUTRE ESPÈCE INVASIVE, DEVRAIT ÊTRE DÉFAVORISÉE PAR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES - © J. LE CORFF

## À lire

- Dukes J.F. et Mooney H.A. 1999. Does global change increase the success of biological invaders? *Trends in Ecology and Evolution* 14:135-139.
- Kelly R., Leach K., Cameron A., Maggs C.A. et Reid N. 2014. Combining global climate and regional landscape models to improve prediction of invasion risk. *Diversity and Distributions* 20:884-894.